

Guetty Long: au nom du père, médecin résistant, assassiné par la milice

Fille du docteur Long, résistant assassiné sous l'occupation allemande le 23 octobre 1943, Guetty Long a consacré son existence à la mémoire de son père. Artiste peintre de renommée internationale, elle s'est employée, depuis ses huit ans, à mettre un bout de l'histoire de sa famille à chaque réalisation de sa vie.

Guetty Long accueille dans une maison de famille du quartier de Montchat, à quelques pas d'où elle a vécu le pire, 78 ans plus tôt. Guérie, mais jamais vraiment remise de sa nuit d'horreur, Marguerite Long, 86 ans, plus connue sous le diminutif de Guetty, s'emploie à faire revivre, à travers les âges et pour toutes les générations, la mémoire de son père, résistant assassiné sous l'occupation allemande. « C'était un homme bon et généreux. Il donnait de quoi acheter des médicaments aux plus pauvres », témoigne-t-elle.

Nuit d'horreur

La vie d'adulte de Guetty Long commence à huit ans, le 23 octobre 1943. Le Docteur Jean Long, illustre résistant du quartier de Montchat (Lyon 3), est arrêté par le régime de Vichy. « Un homme qu'on appelait gueule cassée l'a dénoncé », se souvient-elle. Un choc pour toute la famille.

« J'ignorais complètement ce qui se passait, que c'était la guerre. La seule chose qui aurait pu me mettre la puce à l'oreille, c'est que les soirs, toutes les lumières étaient drapées de bleus pour qu'elles ne se reflètent pas à l'extérieur, se souvient-elle. En une soirée, on est passé du paradis à l'enfer. »

Amené à la prison de Montluc, torturé, le docteur Long ne lâchera rien. Il sera exécuté, quelques heures plus tard, sur une route de Feyzin qui porte aujourd'hui son nom.

La famille Long s'expatrie dans une maison de campa-



Guetty Long a installé une plaque en l'honneur de son père, dans le jardin de sa résidence, à quelques pas du cours du Docteur-Long. Photo Progrès/Stéphane MONIER

gne, loin de leur domicile du cours Henri, qui porte désormais le nom du docteur. Puis Guetty est envoyée en pension. « J'étais révoltée. J'y ai vécu tant d'injustices, assène celle qui avoue être née rebelle. Nous allions dans les poubelles pour récupérer le pain que les professeurs jetaient. » Puis la jeune femme grandit, suit une psychanalyse. Réparation, reconstruction. « Il y avait des dégâts. Il a fallu que je me remette au monde », juge l'intéressée.

250 expositions sur les cinq continents

Profondément artiste, Guetty Long cumule les talents. La gravure, la peinture, le dessin. Cette dernière

compte plus de 250 expositions à travers le monde, sur cinq continents. Un héritage de son père qui « peignait parfois le dimanche ». Sa mère, elle, chantait. « Elle a refusé une carrière pour élever ses enfants », témoigne Guetty, qui ne s'est jamais mariée.

« Dès qu'il y en avait un qui demandait ma main, je fuyais en courant. Et puis, coïncider avec un seul homme toute ma vie, qu'est-ce que j'aurais pu faire ? », blague-t-elle. Rafrâchissante, et résolument moderne, la femme de 86 ans, teinture de cheveux orange en guise de signature, smartphone dernière génération en main, possède un site internet à son nom, mis à jour régulièrement. Pas fatiguée par une vie pourtant bien remplie, elle a ouvert, le 18 août dernier, un nouvel ate-

lier dans le 12e arrondissement de Paris.

« Depuis, je navigue entre Lyon et la capitale », explique-t-elle. Malgré son âge, Guetty Long ne compte pas arrêter ses activités. « Je vais tenir au moins jusqu'à cent ans, de nos jours c'est de la rigolade non ? », s'amuse-t-elle.

Le souvenir de son père restera quant à lui immortel, que ce soit à travers les peintures ou les interventions que la femme effectue depuis de nombreuses années dans les écoles de Montchat et d'ailleurs.

Stéphane MONIER

Jusqu'au 23 octobre, à l'initiative du conseil de quartier à Montchat, les 75 ans du cours du docteur Long seront célébrés, avec une série de témoignages, conférences, expositions...